

SOCIÉTÉ DES NATIONS.

O.C.1188 (c)
G. 27, le 4 février 1932.

COMMISSION CONSULTATIVE DU TRAFIC DE L'OPIMUM
ET AUTRES DROGUES NUISIBLES.

Cures de désintoxication des opiomanes
par le sérum obtenu au moyen d'une phlyctène.
(Méthode du Dr. Modinos)

Extrait des
"Berichten uitgaande van de Anti-Opiumvereniging"
n^o 7, décembre 1931.

Note du Secrétaire

Le Secrétaire a l'honneur de communiquer aux membres de la Commission consultative du Trafic de l'Opium et autres drogues nuisibles, à titre de renseignements complémentaires et comme suite aux documents O.C.1188, O.C.1188 a) et O.C.1188 b), l'extrait suivant de la brochure précitée publiée par l'Anti-Opiumvereniging (Association contre l'opium), de Batavia (Indes néerlandaises).

TRAITEMENT PAR LA MÉTHODE MODINOS.

Traduction.

Le "Nieuwe Rotterdamse Courant" commente comme suit les recherches du Dr. F.J.H. Noordhoek Hegt:

" Encouragé par les résultats obtenus par les médecins chinois, le Dr. Hegt a adopté la méthode Modinos. Il "sèvre" également les sujets de la manière habituelle en réduisant graduellement la dose quotidienne d'opium, avec ou sans traitement médical des symptômes désagréables qui accompagnent d'ordinaire la diminution de la dose d'opium. Au cours du "sevrage", la sensibilité du sujet est éprouvée au moyen de réactions cutanées et par l'administration de doses plus ou moins fortes de morphine, teinture d'opium, etc.. Enfin, lorsque le sujet est entièrement ou presque entièrement désintoxiqué, on lui

fait subir l'épreuve de la pipe. Si le sujet se sent malade d'avoir fumé pour la "première" fois après la cure, le Dr. Hegt tient l'épreuve de la pipe pour positive. Lorsque le malade n'a ni nausées, ni vomissements, ni quintes de toux, l'épreuve est jugée négative.

Les résultats obtenus par le Dr. Hegt peuvent être résumés comme suit: tous les sujets traités par la méthode Modinos se sont rétablis en ce sens qu'une fois privés d'opium, ils étaient indemnes de symptômes désagréables. Mais tous les autres sujets traités par la méthode ordinaire ont été guéris dans le même temps. Il n'y a eu aucune différence entre les deux groupes en ce qui concerne les réactions cutanées ou les réactions générales produites par les préparations d'opium. Chez les sujets traités par le sérum de phlyctène, l'épreuve de la pipe a été tantôt négative, tantôt positive et n'a été d'aucun secours pour formuler un diagnostic. Sur neuf sujets traités par le sérum de phlyctène et réagissant positivement à l'épreuve de la pipe, c'est-à-dire éprouvant un malaise après la première pipe, quatre avaient déjà récidivé après deux mois. Sur quatre sujets traités par le sérum de phlyctène mais réagissant négativement à l'épreuve de la pipe, un seul avait récidivé après deux mois. Sur quatorze malades assujettis à une observation minutieuse qui avaient été traités au sérum de phlyctène, cinq avaient déjà récidivé après deux mois.

Il est certainement remarquable de constater que l'épreuve de la pipe n'a jamais été positive chez les sujets traités par une autre méthode. Cette constatation dénote-t-elle une réelle différence entre les autres méthodes et la méthode du sérum de phlyctène qui aboutit souvent à une indisposition marquée après la première pipe? Le Dr. Hegt est enclin à attribuer la différence à des facteurs psychologiques. Tous les Chinois qui subissent le traitement ont entendu parler de la méthode du sérum de phlyctène et de l'aversion pour l'opium qu'elle provoque.

A titre d'épreuve, le Dr. Hegt a injecté à un certain nombre de sujets une faible quantité d'une solution de sel de cuisine au lieu du sérum de phlyctène et, même dans ces cas, l'épreuve de la pipe s'est avérée constamment positive! Voilà pourquoi l'agitation déployée par un si grand nombre de sujets en réagissant à la première pipe a souvent donné l'impression d'être exagérée.

Les expériences du Dr. Hegt ne tendent donc pas à augmenter la confiance dans la méthode Modinos. Il attribue le grand succès obtenu par ses collègues, les Drs. Kwa et Tan, aux très grands soins qu'ils prennent aussi bien lors du traitement que pendant la période de convalescence. Ces soins sont nécessaires pour aider les sujets à passer les moments difficiles aux mauvaises périodes de leur maladie. En fait, les Drs. Kwa et Tan écrivent eux-mêmes ce qui suit:

"Les fumeurs d'opium étant, en règle générale, sans volonté ni pouvoir de résistance, il ne suffit pas de les "sevrer" de l'habitude de l'opium par un traitement curatif; il faut garder constamment en observation les anciens fumeurs qui ont été sevrés par la méthode des scoporifiques ou par la méthode du sérum de phlyctène. Les personnes qui assurent cette observation doivent renforcer la volonté des anciens fumeurs au moyen d'exercices et leur donner les conseils nécessaires. Il faut également disposer d'une clinique ou d'une polyclinique où l'on puisse envoyer les anciens fumeurs qui tomberaient malades. Il existe un danger constant d'abus d'opium ou de morphine lorsque les remèdes domestiques habituels font défaut."

Ainsi donc, le dernier mot n'a pas été dit sur la méthode Modinos. Toutefois, quel que puisse être le jugement final, ce traitement marque un progrès certain, ne serait-ce qu'en raison de l'analyse des facteurs psychologiques.